

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Septième année, Mai

Lectures bibliques, à partir du livre des Nombres Ch.1 à
Ch.18 v.32

NOMBRES

Le titre du livre : « Nombres » vient de la Septante (la traduction de l'Ancien Testament en grec). Ce titre est adapté aux chapitres 1 à 3 (le compte rendu du recensement effectué au Sinaï) et au chapitre 26 (le compte rendu du recensement effectué 38 années plus tard dans les plaines de Moab). En hébreu, le titre est : « Dans le désert » (cf. 1:1). Il donne une meilleure idée du livre complet puisque celui-ci décrit le voyage des Israélites du Mont Sinaï jusqu'aux frontières de Canaan (la terre promise). Dans le Nouveau Testament, nous apprenons que les événements survenus « dans le désert » sont relatés pour nous servir d'exemple et d'avertissement (1 Corinthiens 10:1-11). Les Israélites étaient lents à comprendre et la triste histoire de leurs murmures et de leurs échecs se poursuit pendant tout le voyage (12:1-2; 14:1-4; 16:1-3, 41-42; 20:1-5; 21:4-5). L'Eternel les jugea à cause de leur incrédulité et de leurs plaintes incessantes ; aucun de ceux qui avaient plus de vingt ans n'entra dans la terre promise à l'exception de Josué et de Caleb (14:26-30). Le peuple erra dans le désert parce que son cœur s'était *égaré* (Psaume 95:8-11).

Le livre des Nombres est divisé en quatre sections :

- | | |
|--|--------------|
| 1. Préparatifs pour le déplacement dans le désert. | 1:1 à 10:10 |
| 2. Voyage du Sinaï aux plaines de Moab. | 10:11 à 22:1 |
| 3. Balaam, le faux prophète. | 22:2 à 25:18 |
| 4. Préparatifs pour l'entrée en Canaan. | 26:1 à 36:13 |

Note – La lecture des premiers chapitres du livre peut être ardue à cause des longues listes de noms. Quelques passages ont été laissés de côté dans les notes. Lisez avec persévérance les passages retenus au début du livre. Ils contiennent des leçons spirituelles importantes.

Remets aux soins des Lévites le tabernacle du Témoignage

L'Eternel ordonna à Moïse de faire le recensement de tout le peuple un mois après qu'il eût dressé le tabernacle (1 ; cf. Exode 40:17). Tous les hommes âgés de vingt ans et plus et capables de servir comme soldats devaient être comptés. On dénombra 603 500 hommes lors de ce recensement et 601 730 lors du recensement qui eut lieu 38 ans plus tard dans les plaines de Moab (26:51).

Vous vous demandez peut-être pourquoi Dieu avait ordonné à Moïse un tel recensement. Il est certain que le Dieu souverain connaissait le nombre exact de personnes concernées par ce dénombrement. Il connaissait leur nom comme il connaissait le nom de chaque chef de tribu (5-16). Moïse connaissait certainement les chefs mais il avait besoin de savoir de combien d'hommes il disposait pour les batailles qu'il aurait à livrer. Même si l'Eternel était avec eux pour les aider, les Israélites devraient se battre pour entrer dans la terre promise. On trouve le résultat du recensement aux versets 20 à 46.

Juda était la tribu la plus importante et la plus forte avec 74 600 hommes aptes au combat (26-27). Les descendants de Joseph étaient divisés en deux tribus, celles d'Ephraïm et de Manassé (32-35). Il y avait donc douze tribus puisque les Lévites n'étaient pas inclus dans le recensement mais étaient comptés séparément (47-53 ; cf. 3:14-39).

L'Eternel dit à Moïse : *Remets aux soins des Lévites le tabernacle du Témoignage* (50). Les Lévites ne fourniraient pas de soldats mais des sacrificateurs pour prendre soin du tabernacle. Ils étaient mis à part pour un service spirituel. On voit dans le recensement que leur tribu était la moins nombreuse même si le compte incluait tous les mâles dès l'âge de un mois (3:39). Dieu ne les avait pas choisis à cause de leur nombre. N'oubliez jamais que les chiffres n'ont pas d'importance pour Dieu. **Une petite assemblée engagée dans le service et l'amour de Dieu est plus forte qu'une grande église qui est devenue froide et léthargique. La qualité est plus importante que la quantité.**

Chacun dans son rang

Ce chapitre décrit comment les tribus d'Israël devaient organiser leur campement et l'ordre selon lequel elles devaient se déplacer. Les tribus étaient divisées en quatre groupes (en *camps* – 17), composés de trois tribus. Chaque camp portait le nom de la première tribu du groupe. Le nombre des hommes aptes au combat dans chaque tribu est mentionné de même que le nom de leur chef :

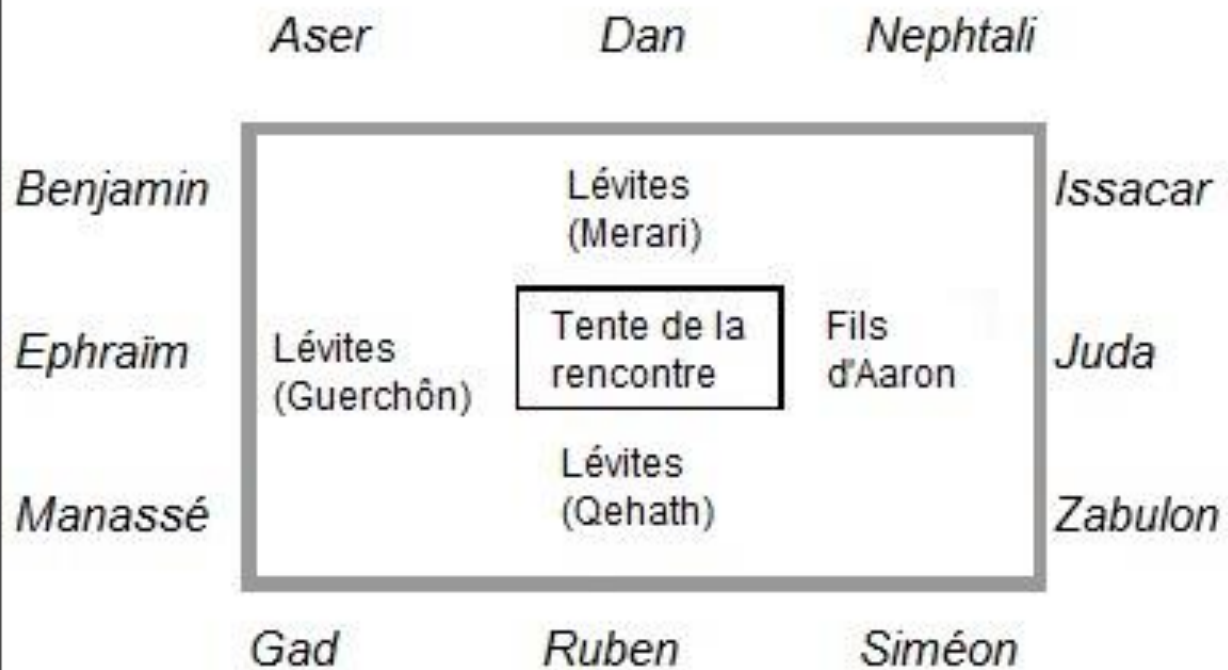
1. Le camp de Juda du côté est (3-9) - Juda, Issacar, Zabulon.
2. Le camp de Ruben au sud (10-16) – Ruben, Siméon, Gad.
3. Le camp d'Ephraïm à l'ouest (18-25) – Ephraïm, Manassé, Benjamin.
4. Le camp de Dan au nord (26-31) – Dan, Aser, Nephtali.

(Voir le diagramme sur la page suivante)

La tente de la Rencontre (17) symbolisait la présence de Dieu au milieu de son peuple. C'est là que le souverain sacrificateur s'approchait de Dieu pour offrir les sacrifices pour le péché et pour intercéder en faveur du peuple. Sans la présence de Dieu, nous ne pouvons pas recevoir sa bénédiction.

Les camps se tenaient en ordre – *chacun dans son rang* (17). Chaque personne se trouvait à sa place. Nous pouvons en tirer une leçon. Dans l'église, *nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et ... tous les membres n'ont pas la même fonction* (Romains 12:4). Nous avons des dons différents et nous avons une tâche à accomplir afin que l'église locale puisse grandir et s'édifier dans l'amour (Ephésiens 4:16). *Chacun dans son rang. Etes-vous à votre place ? Est-ce que vous servez Dieu dans votre église ? Est-ce que vous cherchez à le glorifier dans votre vie ?*

Diagramme du campement d'Israël. Nombres Ch.2



Ordre de marche (Nombres 10:11-28)



Camp de Dan	Camp de Ephraïm	Lévites avec la Tente de la Rencontre	Camp de Ruben	Camp de Juda
-------------	-----------------	---------------------------------------	---------------	--------------

En apportant du feu étranger devant l'Eternel

Nous avons, dans le chapitre 3, le détail du dénombrement des Lévites et de leurs responsabilités. Les sacrificateurs appartenaient à la famille d'Aaron (2-4, 10) ; les autres membres de la tribu de Lévi devaient prendre soin des sacrificateurs et s'adonner au service du tabernacle (6-7).

Les deux fils aînés d'Aaron, Nadab et Abihou, furent punis de mort parce qu'ils avaient apporté *du feu étranger devant l'Eternel dans le désert du Sinaï* (4 ; cf. Lévitique 10:1-6). Il est vrai que le sacrificateur avait le droit de brûler de l'encens (cf. Luc 1:9) mais ils agirent avec orgueil en ajoutant un élément étranger au rituel institué par l'Eternel. Ils se trouvaient peut-être sous l'influence de l'alcool car, en ce même jour, le Seigneur donna cet ordre à Aaron : que les sacrificateurs n'entrent pas dans le tabernacle après avoir bu un breuvage alcoolisé (Lévitique 10:8-9). Il avertit aussi que toute personne appartenant à une autre tribu qui oserait s'attribuer les fonctions réservées aux Lévites serait punie de mort (10).

Que pouvons-nous retenir de cet incident dramatique ? Dieu n'a pas changé et nous devons chercher à le glorifier dans notre culte qui est un événement sérieux et saint. Nous n'avons pas la liberté de chercher de nouvelles expériences dans le culte. Nous ne pouvons pas nous approcher de Dieu de façon irrévérencieuse et désinvolte. *Ayons de la reconnaissance, en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte. Car notre Dieu est aussi un feu dévorant* (Hébreux 12:28-29).

Considérons notre culte avec sérieux ; n'oublions pas de nous approcher de Dieu avec crainte, respect et dans un esprit d'adoration. Gardons-nous du feu étranger !

Grand Dieu, nous te bénissons, nous célébrons tes louanges ;

Eternel, nous t'exaltons de concert avec les anges

Et prosternés devant toi, nous t'adorons, ô grand Roi !

H.L. Empaytaz

La rançon

Le dénombrement des Lévites concernait tout mâle âgé d'un mois et plus (15). Dans les versets 17 à 20, nous avons la liste des trois fils de Lévi avec leurs descendants. Les descendants de Guerchôn avaient la charge de la structure externe du tabernacle : couvertures, rideau, toiles et cordages (25-26) et les descendants de Qehath s'occupaient des ustensiles sacrés (29-31). Moïse et Aaron étaient de la famille de Qehath (1 Chroniques 6:1-3). Les descendants de Merari devaient prendre soin des planches, barres, colonnes et socles du tabernacle (36-37). Moïse, Aaron et leurs fils avaient reçu la charge d'enseigner le peuple (Lévitique 10:11; Deutéronome 24:8). *Ils prenaient soin du sanctuaire, remis à la garde des Israélites.* Tout étranger qui s'en approcherait serait mis à mort (38).

Un autre dénombrement révéla qu'il y avait 22 273 premiers-nés de sexe masculin en Israël (les Lévites n'étaient pas comptés). Les premiers-nés étaient *sanctifiés* (mis à part) pour l'Eternel, ils lui appartenaient (13 ; cf. Exode 13:2). Il y avait 22 000 hommes parmi les Lévites et ils furent consacrés à Dieu à la place des premiers-nés d'Israël. *Les Lévites m'appartiendront. Car tout premier-né m'appartient* (12-13). Dieu les aimait et désirait qu'ils lui appartiennent pour l'aimer et le servir. 273 premiers-nés d'entre les tribus d'Israël se trouvaient en surnombre par rapport aux Lévites (40-46). Pour chacun d'eux, on remit cinq sicles *en rançon* aux sacrificateurs (47-51).

Tout chrétien fait partie de *l'assemblée des premiers-nés* (Hébreux 12:23). *Ce n'est point par des choses périssables – argent ou or – que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre ... mais par le sang précieux de Christ* (1 Pierre 1:18-19). Nous avons été rachetés à un grand prix et nous ne nous appartenons pas à nous-mêmes. Nous devons donc glorifier Dieu par notre vie (voir 1 Corinthiens 6:19-20). **Nous avons été sauvés pour être saints, pour glorifier Dieu et le servir ! Est-ce que votre vie honore le nom de Christ ?**

A chacun son service et sa charge

On fit un autre recensement des Lévites de sexe masculin âgés de trente à cinquante ans afin qu'ils servent dans le tabernacle (2-3, 23, 30). Les hommes destinés à servir Dieu étaient des hommes mûrs. Le Seigneur Jésus commença son ministère public à l'âge de trente ans (Luc 3:23). Le Nouveau Testament ne donne pas un âge minimum requis pour le service chrétien mais il énonce ce principe qu'un ancien ne doit pas être un nouveau converti (1 Timothée 3:6). Nous avons de rares exemples de jeunes hommes mûrs spirituellement et capables de servir Dieu. Timothée lui-même était jeune. Charles H. Spurgeon, pasteur et prédicateur bien connu du dix-neuvième siècle, prenait soin d'une église de village à l'âge de dix-sept ans. Il faut reconnaître que Spurgeon était un homme remarquable, son cas demeure une exception et non la règle.

Dans les versets 4 à 33, nous avons une description des responsabilités des trois groupes issus de la tribu de Lévi. Le chapitre contient de nombreux détails qui ne rendent pas la lecture facile mais c'est l'ordre selon lequel le service du tabernacle était accompli qui devrait nous impressionner. La liberté que nous donne le Saint-Esprit (2 Corinthiens 3:17) n'est pas une excuse pour faire ce qui nous plaît dans le culte ou le service de Dieu. Souvenons-nous des paroles de l'Écriture : *Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre* (1 Corinthiens 14:40).

Les Lévites avaient chacun leurs responsabilités : *à chacun son service et sa charge* (19, 49). N'envions pas ceux qui, dans l'église, occupent une fonction que nous désirerions avoir nous-mêmes. Si nous persévérons dans la prière, si nous sommes patients et fidèles, alors Dieu nous bénira dans notre service et notre travail sera reconnu en temps voulu. L'approbation de Dieu est bien plus importante que celle des hommes. Nous avons déjà dit combien il est important de trouver sa place dans l'église locale et d'exercer les dons que Dieu nous a confiés. **Etes-vous un serviteur ou un consommateur dans votre église ?**

Il restituera ce capital mal acquis

L'Eternel donna à Moïse des lois pour la santé spirituelle et physique du peuple. Les lépreux, les personnes atteintes d'une infection ou ayant touché un cadavre étaient déclarés impurs et devaient sortir du campement (1-4 ; cf. Lévitique chapitres 13 à 15). La lèpre était une maladie redoutée aux temps bibliques ; elle était incurable et contagieuse. Ces lois rigoureuses démontraient que le peuple de Dieu devait être saint. Si nous désirons recevoir la bénédiction de Dieu, nous devrions chercher à nous garder purs, à nous préserver de la pollution du péché (cf. 2 Corinthiens 6:17 à 7:1).

Si nous trompons notre prochain, ce péché nous *rend infidèles à l'égard de l'Eternel* (6). Nous devons confesser notre culpabilité et restituer à la victime la valeur de ce qui lui a été dérobé plus un cinquième. *Il confessera le péché qu'il a commis, restituera ce capital mal acquis ...* Un bélier était offert en expiation pour le péché (7-8; cf. Lévitique 6:1-7). Le crime ne payait pas, c'était au criminel de payer. **Nous avons reçu un salut gratuit, mais cela ne nous dispense pas de confesser notre péché, de nous repentir et de faire restitution.**

On ne trouve pas, dans la Bible, de mention du sacrement de la confession, c'est-à-dire du fait qu'un prêtre se met à la place de Dieu pour pardonner les péchés. Il est juste, par contre de confesser nos péchés (1 Jean 1:9). Cela n'est pas facile, il faut s'humilier. Si nous avons péché contre Dieu, c'est à lui que nous devons confesser ce péché. Si nous péchons contre notre prochain, nous devons confesser ce péché devant lui de manière privée. Si nous péchons contre notre église, nous devons nous confesser devant l'église (Jacques 5:16). La restitution est liée à la confession. Chaque fois que cela est possible, nous devons rendre ce qui a été perdu par notre faute. Un tel geste est la preuve d'une repentance réelle (cf. Luc 19:8). La confession, la repentance et la restitution sont des éléments indispensables à la conversion, cependant ils n'ôtent pas le péché. Un sacrifice de substitution était nécessaire pour faire l'expiation du péché (8). Le Seigneur Jésus a payé le prix et il est mort en expiation pour nous. Il est digne de notre amour et de notre consécration.

La loi sur la jalousie

La loi sur la jalousie (29) nous rappelle que Dieu ne tolère pas l'infidélité dans le mariage. Le mari ou la femme ont le droit d'être jaloux s'ils suspectent une trahison de la part de leur conjoint. Dans ces versets, la loi est donnée pour un homme israélite qui soupçonnerait son épouse de commettre adultère. Dans le premier cas, il n'a pas de preuve alors que sa femme est coupable (12-14a) ; dans le deuxième cas, il est jaloux sans motif (14b).

Une procédure bien réglée est donnée aux Israélites ; le mari jaloux devait conduire son épouse vers un sacrificateur et apporter une offrande de céréales. Le sacrificateur prenait de la poussière du sol du tabernacle et la déposait dans de *l'eau sainte* (15-18 ; cette *eau sainte* était simplement mise à part pour un usage particulier dans le service de Dieu, elle ne possédait pas de pouvoir magique). La femme devait jurer et déclarer solennellement son innocence ; si elle mentait, elle attirait sur elle une terrible malédiction (19-29). Ce rite et le serment étaient accomplis *devant l'Éternel* (16, 18, 25, 30). Le Seigneur était témoin de la procédure et le mari devait s'en remettre à lui pour les conséquences.

Le rite de *la loi sur la jalousie* n'est plus valable aujourd'hui ; il fut donné au peuple d'Israël. Cependant, les normes de sainteté voulues par Dieu au sein de la famille demeurent, de même que le principe de la discipline exercée dans l'église dans de telles circonstances (cf. 1 Corinthiens chapitre 5). Nous sommes effrayés par le nombre croissant de cas d'adultère parmi les chrétiens. *Dieu jugera les débauchés et les adultères* (Hébreux 13:4). Un jour viendra où *Dieu jugera par le Christ-Jésus les actions secrètes des hommes* (Romains 2:16). Assurons-nous de ne garder aucun péché secret non confessé à Dieu et non pardonné. *Il n'y a rien de caché qui ne doive être révélé* (Luc 12:2). **Soyons fermement déterminés à nous garder purs, avec l'aide de Dieu. Nous avons besoin de dépendre chaque jour de sa grâce pour vivre dans la sainteté.**

Il consacrerà à l'Éternel le temps de son naziréat

Le mot *naziréat* signifie « séparation » (du mot hébreu « nazar » qui signifie *séparer*). La *loi du naziréat* (21) concernait l'homme ou la femme qui désiraient se consacrer au service de Dieu pendant une période déterminée ; Samson et Samuel étaient cependant naziréens à vie (Juges 13:5; 1 Samuel 1:11,28). En formulant un vœu, ils déclaraient se séparer des autres pour Dieu, s'abstenir de boissons alcoolisées (3, 4), renoncer à couper leurs cheveux (5) et à s'approcher d'un cadavre (6-8). Lorsque la période de séparation prenait fin, on apportait des offrandes à l'Éternel (13-20).

Le naziréen devait consacrer à *l'Éternel le temps de son naziréat* (12). Dans le sens biblique du terme, la séparation signifie se séparer du péché et en même temps consacrer sa vie à Dieu. C'est une action positive. L'Écriture nous exhorte à *offrir nos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu* (Romains 12:1). Notre séparation n'est pas temporaire, elle dure toute la vie. Elle n'implique pas une privation des joies de la vie quotidienne mais elle apporte un contentement que le monde ne peut pas donner (Philippiens 4:11). La consécration du naziréen était évidente aux yeux de ceux qui le côtoyaient et il doit en être de même pour chaque croyant (Matthieu 5:14-16). **Soyons prêts à nous consacrer chaque jour au Seigneur et à vivre pour sa gloire (cf. 1 Corinthiens 10:31).**

Prends ma vie, elle doit être

A toi seul, ô divin Maître,

Que sur le flot de mes jours, ton regard brille toujours !

Que ma volonté devienne

La servante de la tienne ;

Fais ton trône de mon cœur, il t'appartient, bon Sauveur.

R. Saillens

Que l'Éternel te bénisse et te garde !

La brève lecture d'aujourd'hui contient les versets les plus beaux et les mieux connus du livre des Nombres. Les versets 24 et 26 sont la bénédiction que les sacrificateurs devaient prononcer en faveur du peuple d'Israël. Que signifie le fait que Dieu nous bénisse ?

- Cela signifie que Dieu nous garde, nous protège.
- Cela signifie que l'Éternel fait *briller sa face* sur nous et qu'il lève *sa face* vers nous. Quelle bénédiction que d'avoir le regard de Dieu sur notre vie !

Je me couche sans peur, je m'endors sans frayeur,

Sans crainte je m'éveille ;

Dieu, qui soutient ma foi, est toujours près de moi

Et jamais ne sommeille.

C. Marot

- Cela signifie que l'Éternel nous *accorde sa grâce*. Quelle joie, quel privilège que de bénéficier de sa faveur ! S'il est *pour nous, qui sera contre nous* ? (Romains 8:31).
- Cela signifie que nous jouissons de la paix de Dieu. *La paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus* (Philippiens 4:7).

La bénédiction prononcée par le sacrificateur n'était pas qu'une formule. Dieu dit qu'il mettra son nom sur les enfants d'Israël et qu'il les bénira. « Le nom de Dieu était leur honneur, leur réconfort, leur sécurité, leur défense » (Matthew Henry). Nous avons été baptisés au nom de Dieu – Père, Fils et Saint-Esprit (Matthieu 28:19). Son nom est sur nous. Réjouissons-nous et démontrons par notre vie que nous lui appartenons.

Que l'Éternel te bénisse et te garde ! Que l'Éternel fasse briller sa face sur toi et t'accorde sa grâce ! Que l'Éternel lève sa face vers toi et te donne la paix !

Ils amenèrent leur oblation devant l'Éternel

Après que Moïse eut dressé le tabernacle au Mont Sinäï, les princes d'Israël apportèrent leurs offrandes pour le service de L'Éternel (1-2). Ces chefs, un pour chaque tribu, sont aussi mentionnés au chapitre 2 (versets 3 à 29). Ils amenèrent *six chars en forme de litière et douze bœufs, soit un char pour deux princes et un bœuf pour chaque prince* (3). Ils remirent les chars et les bœufs aux fils de Guershôn et de Merari ; ils serviraient à transporter les différentes parties du tabernacle lorsque le campement se déplacerait lors de son voyage vers la terre promise.

De plus, les chefs apportèrent chacun une offrande identique pendant douze jours successifs (12-83). Cette offrande consistait en un plat et un calice d'argent remplis de fleur de farine pétrie à l'huile (comme offrande de céréales), une coupe d'or pleine d'encens, un jeune taureau, un bélier et un agneau d'un an (pour l'holocauste), un bouc (comme victime pour le péché) ainsi que deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs et cinq agneaux (pour le sacrifice de communion). Les détails des versets 12 à 17 sont répétés dans les versets 18 à 83, seul le nom de la tribu et de son chef change. Nous trouvons dans les versets 84 à 88 le nombre total des offrandes.

Les princes *amenèrent leur oblation devant l'Éternel* (3). Ils étaient profondément reconnaissants envers Dieu qui, non seulement les avait délivrés de l'oppression en Égypte, mais avait également poussé les Égyptiens à leur remettre leurs richesses lorsqu'ils avaient quitté le pays (Exode 12:35-36). Le Seigneur Jésus est devenu pauvre et il s'est donné afin de mourir sur la croix pour nous sauver. Si nous aimons le Seigneur et si nous sommes reconnaissants pour son œuvre de salut, nous donnerons généreusement et avec joie pour son service (2 Corinthiens 9:7).

Lorsqu'on offrit les sacrifices à Dieu, Moïse entendit sa voix du haut du propitiatoire (88-89). **Si le ciel semble silencieux devant nos prières, serait-ce parce que nous avons frustré Dieu de nos dîmes et de nos offrandes (Malachie 3:8-10) ?**

Après cela, les Lévites vinrent faire leur service dans la tente de la Rencontre

Ce chapitre décrit la disposition des lampes devant le chandelier (1-4) puis la consécration des Lévites pour le service divin (5-26). Nous avons déjà vu que les Lévites étaient *entièrement consacrés* à l'Éternel à la place des premiers nés parmi les Israélites (16-18; voir les notes sur Nombres 3:12-13). Les Lévites furent soumis au rituel de purification (6) ; les Israélites devaient poser les mains sur eux (en signe d'identification avec eux) et les Lévites devaient poser les mains sur les sacrifices (10, 12).

Les Lévites se purifièrent et nettochèrent leurs vêtements. Aaron fit ensuite l'expiation pour eux afin de les purifier. *Après cela, les Lévites vinrent faire leur service dans la tente de la Rencontre* (21-22). Il faut être purifié de ses péchés avant de se consacrer au Seigneur ; *après cela* seulement nous pouvons le servir. L'Éternel réclame des *mains innocentes et un cœur pur* chez ceux qui veulent le servir (Psaume 24:4).

Nous avons vu au chapitre 4 verset 3 que l'âge requis pour le service du tabernacle était de trente ans et plus ; ici nous lisons vingt-cinq ans et plus (24). Il est possible qu'entre vingt-cinq et trente ans, les Lévites apprenaient leur ministère. Ils prenaient leur retraite à cinquante ans tout en restant disponibles pour des tâches moins exigeantes pendant cette période (25-26).

Pour nous, l'âge de la retraite est supérieur à cinquante ans ; n'imaginons pas que nous devrions renoncer à servir le Seigneur à soixante, soixante-cinq ans ou quel que soit l'âge de notre retraite. Nous pouvons toujours prier pour l'œuvre de Dieu et il existe bien d'autres possibilités de le servir tant que nos forces et notre santé le permettent. Le Seigneur n'oubliera pas nos actions et les services rendus par amour pour nos frères (Hébreux 6:10). Nous devons rendre compte au Seigneur de ce que nous aurons fait de notre vie (2 Corinthiens 5:9-11). **Aurons-nous honte d'avoir gaspillé tant de nos journées et d'avoir dépensé tant d'énergie pour nos propres plaisirs au lieu de relever le défi de servir l'Éternel ?**

Moïse parla aux Israélites, afin qu'ils célèbrent la Pâque

Les Israélites avaient fêté la première Pâque en Egypte, le quatorzième jour du premier mois et ils allaient célébrer cette fête chaque année, même lorsqu'ils seraient installés dans la terre promise (Exode 12:25). Un an après la sortie d'Egypte, l'Eternel rappela à Moïse que la Pâque devait être observée *au temps fixé ... Moïse parla aux Israélites, afin qu'ils célèbrent la Pâque* (1-5). Certains hommes avaient été en contact avec un cadavre ; ils étaient donc impurs selon la loi et ne pouvaient pas célébrer la Pâque (6-7). L'Eternel intervint en leur faveur et ceux qui ne pouvaient pas observer la fête au moment fixé furent autorisés à l'observer un mois plus tard (8-12). Celui qui s'abstenait de célébrer la Pâque alors qu'il était pur devait être *retranché de son peuple* (13).

Les chrétiens n'ont aucune obligation de célébrer les fêtes chrétiennes mais le Seigneur Jésus est décrit comme *notre Pâque* (1 Corinthiens 5:7). Il nous a enseigné à commémorer sa mort par l'institution de la Cène (1 Corinthiens 11:23-32). Ce passage de Corinthiens montre clairement que nous devons célébrer ce repas régulièrement et que le Seigneur nous punira si nous le prenons à la légère. Si nous ne prenons pas au sérieux notre participation à la Sainte Cène, serait-ce parce que nous ne sommes pas en règle avec Dieu ? **Si nous aimons le Seigneur, nous obéirons joyeusement à ce commandement et nous considérerons comme un grand privilège le fait de partager ce repas.** Est-ce que vous prenez la Cène avec la perspective de jouir de la communion avec Dieu et de sa bénédiction (cf. 1 Corinthiens 10:16) ?

O pain rompu pour nous, que je vive de toi !

Je meurs, si tu ne viens secourir ma misère !

Ta chair, ton sang, Jésus, sont le pain et le vin

Qui seuls me soutiendront jusqu'au bout du voyage !

R. Saillens

La nuée

Quand l'Éternel avait conduit son peuple hors d'Égypte, il allait devant eux dans *une colonne de nuée* (Exode 13:21; 14:19-20, 24). Lorsque le tabernacle fut dressé, il fut couvert par une nuée qui, la nuit, devint une colonne de feu (15-16; cf. Exode 40:34-38). La nuée rappelait au peuple que l'Éternel était avec eux et qu'il les conduisait (remarquez combien de fois la *nuée* est mentionnée dans la lecture d'aujourd'hui). *Quand la nuée s'élevait au-dessus de la tente*, les Israélites se déplaçaient ; lorsque la nuée s'immobilisait, ils s'arrêtaient et plantaient leurs tentes (17). La nuée déterminait aussi la durée du campement dans un même lieu, *deux jours ou un mois, ou une année* (22).

Nous n'avons pas de nuée aujourd'hui mais, dans sa grâce, Dieu nous conduit par son Saint-Esprit (Romains 8:14). Le Seigneur marche devant nous ; nous n'avons rien à craindre. C'est un immense sujet de réconfort de savoir que nous ne sommes jamais seuls. Dieu est avec nous et il nous conduit (Hébreux 13:5-6). Il peut arriver que nous ne comprenions pas pourquoi il nous conduit par tel ou tel chemin, mais il ne commet jamais d'erreur. Concernant le voyage d'Israël dans le désert, le psalmiste dit que Dieu les conduisit par le droit chemin (Psaume 107:7). **Le droit chemin n'est pas toujours le plus facile, ni celui que nous envisagions, mais le Seigneur nous conduit avec sagesse et amour. Il est avec nous et il sait mieux que nous ce qui est bon.**

Tu traces ma voie, j'y marche avec foi ;

L'épreuve et la joie me viennent de toi.

Cadran de nos vies, marque chaque jour

Les heures bénies du soleil d'amour.

Fondés sur Dieu même, nos cœurs à jamais

Ont pour bien suprême sa parfaite paix.

E. Schürer

Vous sonnerez des trompettes avec éclat

L'Eternel ordonna à Moïse de faire deux trompettes d'argent que les fils d'Aaron devaient faire retentir (1-2, 8). Ces instruments devaient être utilisés de différentes manières :

- On faisait résonner les deux trompettes pour rassembler tout le peuple au tabernacle (3).
- On faisait résonner une seule trompette pour rassembler les chefs (4).
- On faisait résonner les trompettes avec des clameurs lorsque le peuple devait se déplacer (5-6)
- Lorsque les enfants d'Israël auraient atteint la terre promise et partiraient à la guerre, ils devraient sonner *des trompettes avec éclat*. Ils seraient ainsi *rappelés au souvenir de l'Eternel* qui les délivrerait de leurs ennemis (9).
- On faisait aussi résonner les trompettes lors des fêtes (10).

Les trompettes sonnaient avec des sons spécifiques pour les différentes occasions ; tout manque de clarté pouvait amener la confusion. En cas de bataille, il fallait sonner l'alarme. Dans l'église de Corinthe, il y avait beaucoup de confusion au sujet des dons spirituels comme c'est encore le cas aujourd'hui dans un bon nombre d'églises (1 Corinthiens 12:1). Paul posa cette question : *Si la trompette rend un son incertain, qui se préparera au combat ?* Nous devons avoir une doctrine claire et un langage facile à comprendre (1 Corinthiens 14:8-9). **Notre message doit résonner comme une alarme pour rejoindre les besoins de nos contemporains. Que Dieu nous vienne en aide !** Priez pour votre pasteur ou d'autres prédicateurs afin qu'ils annoncent fidèlement la parole de Dieu.

*Pour porter le glaive et courir au feu,
Pour lutter sans trêve, le Seigneur te veut.
La mêlée est forte, les répits sont brefs,
Mais la grâce porte qui veut plaire au Chef.
La trompette appelle pour le saint combat.
Lève-toi, fidèle, et n'hésite pas.*

Viens avec nous, et nous te ferons du bien

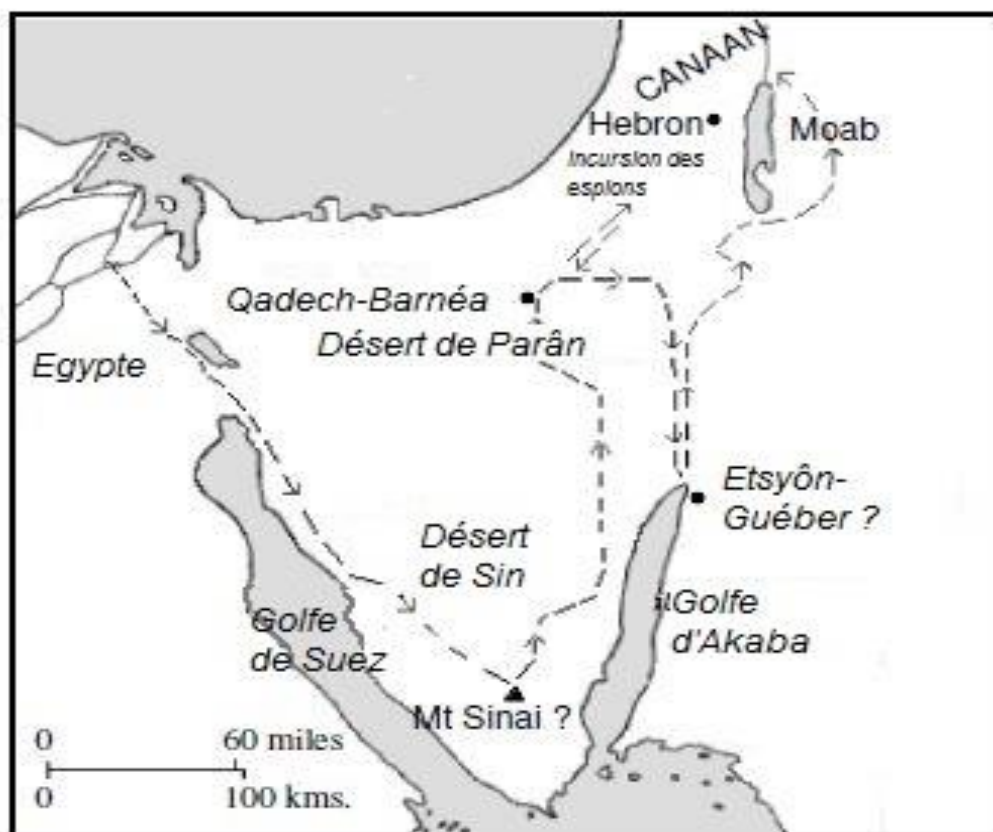
Nous commençons aujourd'hui la seconde section du livre des Nombres qui va jusqu'au chapitre 22, verset 1 ; cette section couvre une période de près de quarante années. Elle décrit le voyage depuis le Sinaï jusqu'à l'arrivée des Israélites aux plaines de Moab, la dernière étape avant la conquête de Canaan (voir la carte à la page suivante). On trouve dans les versets 14 à 27 l'ordre de marche des douze tribus. Les Israélites quittèrent le Mont Sinaï comme Dieu le leur avait ordonné, lorsque la nuée s'éleva au-dessus du tabernacle (11-13).

Moïse avait reçu la visite de son beau-père Jéthro (ou Réouel) qui avait conduit vers lui sa femme et ses fils après le départ du pays d'Egypte (Exode 2:18 ; 18:1-4). Il est probable que Hobab, le beau-frère de Moïse, avait accompagné Jéthro lors de cette visite. Moïse invita Hobab à rester avec le peuple de Dieu en disant : *Viens avec nous, et nous te ferons du bien, car l'Eternel a promis de faire du bien à Israël* (29). Hobab commença par décliner l'invitation mais Moïse ne se laissa pas décourager. Il insista en disant que son beau-frère connaissait bien le désert (30-31). Il lui promit que, s'il se joignait au peuple de Dieu, il jouirait des mêmes bénédictions (32).

Il semble que les arguments de Moïse furent convaincants et Hobab demeura avec Israël. On trouve la trace de ses descendants, les Qéniens, dans la terre promise (Juges 1:16 ; 4:11). Moïse ne se laissa pas arrêter par le « non ». **Persévérons aussi dans l'annonce de l'évangile et prions afin que le Seigneur attire à lui ceux qui, pour l'instant, rejettent l'évangile.** Dans cette vie, nous sommes des pèlerins en route vers le ciel. Nous aimerions que d'autres se joignent à nous et nous désirons leur faire du bien et les encourager. C'est ce que signifie la communion fraternelle.

Ordre de marche (Nombres 10:11-28)				
->				
<i>Camp de Dan</i>	<i>Camp de Ephraïm</i>	<i>Lévites avec la Tente de la Rencontre</i>	<i>Camp de Ruben</i>	<i>Camp de Juda</i>

Les quarante années de voyage du peuple d'Israël, depuis l'Égypte jusqu'en Canaan.



Le chapitre 33 des Nombres donne un aperçu du voyage depuis l'Égypte jusqu'en Canaan en donnant la liste des différentes étapes.

- 1^{ère} année, 1^{er} mois, 15^{ème} jour : - Israël quitte Ramsès en Égypte (Nb 33:3).
- 1^{ère} année, 2^{ème} mois, 15^{ème} jour : - le peuple murmure contre Moïse et Aaron dans le désert de Sin, Dieu envoie la manne (Exode 16:1-4).
- 1^{ère} année, 3^{ème} mois : - Israël arrive au Mont Sinäi (Exode 19:1).
- 2^{ème} année, 1^{er} mois, 1^{er} jour : - Le tabernacle est dressé (Exode 40:17).
- 2^{ème} année, 2^{ème} mois, 20^{ème} jour : - Départ du Sinäi (Nombres 10:11).
- 40^{ème} année, 5^{ème} mois, 1^{er} jour : - Mort d'Aaron (Nombres 33:38-39).
- 40^{ème} année, 11^{ème} mois, 1^{er} jour : - Moïse s'adresse au peuple à Moab (Deutéronome 1:3-5).
- 40^{ème} année, 12^{ème} mois ? - Mort de Moïse en Moab (Deutéronome 34:5).

Le peuple murmura, et cela déplut à l'Eternel

Les Israélites avaient été abondamment bénis par l'Eternel. Ils avaient été miraculeusement délivrés de l'esclavage en Egypte et ils avaient quitté le pays avec de grands biens. Dieu leur avait donné une preuve visible de sa présence au milieu d'eux par les colonnes de nuée et de feu. Malgré cela, *le peuple murmura, et cela déplut à l'Eternel. Lorsque l'Eternel l'entendit, sa colère s'enflamma* (1). Alors Dieu fit mourir des rebelles au moyen d'un feu qui ne s'éteignit que lorsque Moïse se mit à prier (2).

De nouvelles plaintes s'élevèrent ! *Le ramassis de gens* qui se trouvait parmi le peuple désirait de la viande (4). Ces gens avaient quitté l'Egypte avec les Israélites (Exode 12:38) mais leur cœur n'était pas avec Dieu ni avec ses serviteurs. Leur insatisfaction gagna les Israélites qui se souvinrent des bons mets de l'Egypte ; ils oubliaient cependant la terrible oppression qu'ils avaient subie dans ce pays (4-5). Ils méprisèrent la manne que Dieu avait envoyée si généreusement (6-9; cf. Exode 16). *La colère de l'Eternel s'enflamma fortement* (10).

Moïse dit à l'Eternel tout ce qu'il avait sur le cœur. Il était abattu par la charge qui pesait sur lui, celle de diriger un peuple ingrat, et il désirait mourir (10-15). Prenons garde de ne pas être oublieux, ni d'être de ceux qui se plaignent sans cesse (1 Corinthiens 10:9-11). **Le Seigneur nous entend et nos murmures lui déplaisent ; notre ingratitude équivaut au mépris de sa sage providence.** Les murmures engendrent le mécontentement et privent l'église de sa paix, de sa vigueur et de ses bénédictions. Cherchons à cultiver le contentement et un cœur reconnaissant (Philippiens 4:6-7, 11; 1 Timothée 6:6-8; Hébreux 13:5).

*Compte les bienfaits de Dieu,
Mets-les tous devant tes yeux,
Tu verras, en adorant,
Combien le nombre en est grand.*

M. Perrenoud

Puisse tout le peuple de l'Eternel être composé de prophètes

L'Eternel répondit à la prière de Moïse en lui accordant des aides et en promettant que le peuple recevrait la viande tant désirée (13-23). Il lui ordonna de choisir soixante-dix hommes parmi les anciens d'Israël afin de partager avec lui la charge de diriger le peuple. L'Eternel promit de leur accorder son Esprit afin de les équiper (16-17). Moïse demanda aux anciens de prendre place autour du tabernacle et Dieu lui parla depuis la nuée. Le Saint-Esprit vint sur les soixante-dix hommes et ils prophétisèrent. Le Saint-Esprit descendit aussi sur deux hommes, Eldad et Médad, qui avaient été désignés mais qui étaient restés dans le camp. Josué demanda à Moïse de les empêcher de prophétiser (25-28) mais celui-ci répondit à son assistant que son zèle était déplacé : *Puisse tout le peuple de l'Eternel être composé de prophètes et veuille l'Eternel mettre son Esprit sur eux !* (29).

Il ne faut pas s'appuyer sur le verset 29 pour justifier n'importe quelle prophétie. Certains mouvements encouragent tous les chrétiens à être des prophètes et les résultats sont malheureux. La parole de Dieu est complète et nous n'avons pas besoin d'autre révélation. Nous ne devrions pas nous laisser guider par de soi-disant prophètes. Le Saint-Esprit demeure dans chaque croyant et il nous conduit si nous demeurons humbles et confiants dans le Seigneur (Romains 8:9, 14; Galates 4:6-7). Par contre, si nous ne sommes pas des prophètes, nous avons *la parole prophétique* qui est *certaine* (2 Pierre 1:19-20) ; nous devrions être pleins de zèle pour faire connaître l'évangile de Jésus-Christ.

Moïse avait de la peine à croire que l'Eternel pouvait fournir une telle abondance de viande pour le peuple (18-22). Dieu lui posa cette question : *La main de l'Eternel serait-elle trop courte ?* (en d'autres termes : « Est-ce que Dieu a perdu son pouvoir ? ») et il confirma que cette promesse serait accomplie (23). Le Seigneur envoya des cailles en abondance et, au moment où le peuple commença à festoyer, il fit mourir une partie d'entre eux par *une très grande plaie*. On appela ce lieu *Qibroth-Hattaava*, ou : « sépulcres du désir » (31-35). Le verset 15 du Psaume 106 nous rappelle qu'*il leur accorda ce qu'ils demandaient ; puis il envoya le dépérissement dans leur personne*. **Ne nous conduisons pas comme des enfants gâtés. Le Seigneur pourrait nous châtier en nous donnant ce que nous demandons et ce que nous demandons n'est pas toujours le meilleur.**

Pourquoi donc n'avez-vous pas eu peur de parler contre mon serviteur ?

Moïse allait faire face à une menace encore plus grande contre son autorité, une menace d'autant plus dangereuse et blessante qu'elle venait de ses propres frère et sœur. Tous les deux avaient une certaine influence de par leur fonction ; Aaron était souverain sacrificateur (Exode 28) et Miryam prophétesse (Exode 15:20-21). Ils parlèrent contre Moïse au sujet de sa femme (1). Les commentateurs ne savent pas exactement s'il s'agissait de Séphora qui était revenue vers Moïse peu de temps auparavant (Exode 18:1-2) ou si, Séphora étant décédée, Moïse s'était remarié. Cependant, l'Écriture ne nous dit rien à ce sujet et toute spéculation est inutile.

Il est évident que Miryam et Aaron prenaient l'épouse de Moïse comme prétexte pour exprimer leur jalousie et leur rébellion. *L'Éternel l'entendit* (2). Remarquez que la Bible relève une fois encore que Dieu entend nos paroles. Nous devrions peser nos mots ! Moïse était l'homme le plus humble de la terre et Dieu prit sa défense :

- Il montra que Moïse était plus qu'un prophète. Dieu parle à un prophète par des visions ou des songes mais il parlait à Moïse *face à face*. Miryam et Aaron auraient dû être effrayés à l'idée de parler contre leur frère. L'Éternel leur posa cette question : *Pourquoi n'avez-vous pas eu peur de parler contre mon serviteur ?* (6-8).
- Il frappa Miryam de lèpre (10 ; Guéhazi et le roi Ozias reçurent le même jugement ; 2 Rois 5:27; 2 Chroniques 26:16-23). Miryam fut la seule à être punie, il est probable qu'elle avait été la meneuse de cette révolte.

Aaron fut terrifié ; il confessa son péché et supplia Moïse de prier en faveur de Miryam. L'Éternel entendit cette prière mais il ordonna que Miryam soit conduite hors du camp pendant sept jours (11-15). **Ce chapitre contient un avertissement solennel. La malédiction atteint celui qui ose parler contre un serviteur de Dieu fidèle.** Le Seigneur entend et il punira ceux qui s'opposent à ses serviteurs. Si on nous calomnie, réagissons comme Moïse et soyons prêts à prier pour ceux qui nous méprisent (Matthieu 5:44). « Plus nous sommes déterminés à ne pas défendre notre propre cause et plus Dieu s'engage à nous soutenir » (Matthew Henry).

Nous en serons vainqueurs

L'Éternel ordonna à Moïse d'envoyer des espions dans la terre promise ; pour cela, il devait choisir un prince dans chaque tribu (1-16). Ces espions devaient accomplir un travail sérieux et revenir avec un rapport concernant les habitants, les villes, les fortifications et la nature du terrain. Ils devaient aussi ramener un échantillon des productions du pays (17-20). Pourquoi Dieu voulait-il que Moïse envoie des espions en Canaan alors qu'il savait très bien ce qui se trouvait devant eux ? Le texte ne le dit pas, mais un rapport favorable aurait encouragé le peuple à persévérer malgré les obstacles.

Dix hommes, parmi les espions, manquaient de courage ; ils furent impressionnés par la richesse de la campagne, mais intimidés par les grandes villes fortifiées et par les descendants d'Anak (27-28 ; des géants qui mesuraient presque trois mètres). Les deux autres espions, Josué et Caleb, se distancèrent de ce défaitisme. Ils étaient persuadés que Dieu a la puissance d'accomplir ce qu'il a promis. Dieu s'était engagé à leur donner la terre promise (2; cf. Romains 4:20-21). Caleb déclara : *Montons, et nous prendrons possession du pays ; car nous en serons vainqueurs !* (30).

Nous rencontrons des difficultés dans la vie chrétienne mais il n'y a pas lieu d'être défaitistes. Une telle attitude est un signe d'incrédulité ; elle brisera nos forces, chassera notre joie et notre contentement et nous empêchera de louer Dieu comme nous devrions le faire. *Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* (Romains 8 :37). Etes-vous assaillis par le péché et par les manœuvres de Satan ? **Est-ce que vous avez perdu l'espoir de les surmonter ou bien comptez-vous sur Dieu pour vous donner la victoire dans votre vie et votre témoignage ? Avez-vous confiance dans les promesses de Dieu contenues dans la Bible ?** *Nous en serons vainqueurs.*

*Seuls, nous serions bientôt perdus dans ce péril extrême,
Un héros nous a secourus, choisi par Dieu lui-même.
Il est notre Sauveur, le grand Dieu, le Seigneur,
C'est Dieu fait homme, Jésus-Christ il se nomme ;
La victoire lui restera !*

R. Saillens

L'Eternel est avec nous, ne les craignez pas !

Le peuple était plus disposé à croire les dix espions craintifs que Josué et Caleb. Ils crièrent et pleurèrent toute la nuit et s'apitoyèrent sur leur sort. Ils murmurèrent contre Moïse et Aaron et, plus grave encore, ils reprochèrent à l'Eternel de les avoir fait sortir d'Egypte : *Pourquoi l'Eternel nous fait-il entrer dans ce pays, pour tomber par l'épée ? Nos femmes et nos petits-enfants deviendront une proie. Ne vaut-il pas mieux pour nous retourner en Egypte ?* (2-3). Ils désignèrent un chef pour les ramener en Egypte et dans l'esclavage (4 ; cf. Néhémie 9:17).

Quel était le problème des Israélites ? Ils avaient vu le Seigneur accomplir de nombreux miracles pour les conduire loin de l'Egypte. Il leur avait fait des promesses merveilleuses pour les encourager à entrer dans la terre promise. Ils avaient, selon les termes du Nouveau Testament : *un cœur méchant et incrédule* (Hébreux 3:12). Prenons bien garde, lorsque nous rencontrons des difficultés, à ne pas blâmer l'Eternel ; considérons ces obstacles comme un défi pour notre foi, une occasion de mettre Dieu à l'épreuve et de les surmonter par sa force.

Moïse et Aaron furent très affligés et, devant l'assemblée, ils tombèrent face contre terre (pour supplier Dieu). Moïse essaya de rassurer le peuple (Deutéronome 1:28-31), soutenu par les paroles encourageantes de Josué et Caleb (6-9). Mais les Israélites étaient si révoltés qu'ils auraient lapidé Josué et Caleb si Dieu n'était pas intervenu (10). Observez les paroles adressées par ces deux hommes au peuple : *L'Eternel est avec nous, ne les craignez pas !* (9). **N'oublions jamais que si nous cherchons à honorer Dieu dans notre vie, il sera près de nous.** Dieu est avec nous au travail, à la maison, à l'école. Nous n'avons pas besoin de craindre les hommes (Hébreux 13:5-6).

Ne crains rien, je t'aime ! Je suis avec toi !

Promesse suprême qui soutient ma foi.

La sombre vallée n'a plus de terreur,

L'âme consolée, je marche avec mon Sauveur.

Il a été animé d'un autre esprit et il a pleinement suivi ma voie

L'Eternel demanda à Moïse pendant combien de temps ce peuple le rejetterait et refuserait d'écouter sa parole alors qu'il avait accompli de grands miracles pour lui (11). Le fait de voir des miracles ne fortifie pas forcément la foi (Luc 11:29; Jean 4:48). Dieu ajouta qu'il allait frapper ce peuple incrédule par la peste et le déshériter. Il susciterait une nation grande et puissante de la descendance de Moïse (12).

Moïse intercèda de nouveau avec insistance et compassion (11-19 ; cf. Exode 32:9-13). Quelle patience et quel amour pour son peuple ! Observez comment il intercède devant Dieu :

- S'il détruisait le peuple, l'honneur et la gloire de Dieu seraient compromis. Moïse lui rappela que les Egyptiens et d'autres nations avaient vu les prodiges accomplis par le Seigneur et sa présence au milieu de son peuple. Ils pourraient calomnier l'Eternel s'il abandonnait maintenant Israël.
- Moïse supplia Dieu de pardonner au peuple selon sa grande bonté (17-19). Il rappela les paroles de l'Eternel au Mont Sinaï et comment il avait proclamé son nom : *L'Eternel, Dieu compatissant et qui fait grâce, lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité ...* (Exode 34:5-7).

L'Eternel répondit à Moïse qu'il avait entendu sa prière et qu'il pardonnait au peuple, mais ceux qui s'étaient révoltés ne verraient pas la terre promise (20-23). Josué et Caleb avaient eu une attitude toute autre. Dieu dit au sujet de Caleb : *Il a été animé d'un autre esprit et il a pleinement suivi ma voie* (24). Il n'était pas optimiste par nature mais il faisait confiance à Dieu dans les circonstances les plus difficiles ; il ne craignait pas de se distinguer de la foule. **Cherchons à ressembler à Caleb. Marchons avec foi en Dieu et obéissons de tout cœur à sa parole.**

*Celui qui met en Jésus une pleine confiance
Jamais ne chancelle plus, complète est sa délivrance.
Par la foi je marcherai, en comptant sur ses promesses,
Par lui je triompherai en tout temps de mes détresses !*

Ils s'obstinèrent à monter au sommet de la montagne

L'Eternel demanda à Moïse et Aaron d'indiquer aux Israélites la punition qu'ils allaient subir à cause de leurs murmures (26-35). Il y a une pointe d'ironie dans les paroles solennelles de l'Eternel : *Je vous traiterai certainement selon ce que vous avez dit à mes oreilles* (28). Les Israélites avaient dit : *Que ne sommes-nous morts dans ce désert !* (2) ; Dieu écouta leur cri et leur donna ce qu'ils demandaient. Ils moururent dans le désert dans lequel ils errèrent pendant quarante ans (une année pour chaque jour de la mission des espions, 32-35). Toute personne de vingt ans et plus qui avait été comptée dans le recensement allait mourir dans le désert (29). Dieu ajouta qu'il conduirait leurs enfants, qui selon leurs paroles seraient les victimes, dans la terre promise (31). Les dix espions incrédules dont le rapport défavorable avait incité le peuple à la révolte moururent, frappés d'une plaie devant l'Eternel (36-37).

Les Israélites menèrent le deuil et confessèrent leur péché, mais cette repentance n'était pas profonde (39-40). Ils décidèrent de partir aussitôt pour la terre promise, sans attendre de directive de Dieu. L'Eternel avait déjà décidé qu'ils n'entreraient pas en Canaan et la nuée ne les conduisait pas. Moïse les avertit que Dieu n'était pas avec eux mais ils ignorèrent ses avertissements ; *Ils s'obstinèrent à monter au sommet de la montagne* (41-44). Leur cœur était toujours rebelle et ils ne s'étaient pas réellement repentis. L'obstination ou l'orgueil viennent d'une vision étriquée de Dieu qui est saint et souverain.

Il arrive que des hommes qui occupaient des fonctions de responsables dans l'église, déshonorent le nom de Dieu par une grave faute morale. Nous savons que Dieu est miséricordieux et qu'il accorde son pardon au pécheur repentant, mais il semble déplacé qu'un tel homme s'accorde lui-même des excuses et continue d'occuper une position de responsabilité dans l'église. Il devrait s'humilier au lieu de se mettre en avant. **Ne prenons jamais la faveur de Dieu pour acquise, c'est de l'orgueil, c'est mépriser sa parole** (cf. 15:30-31).

Il l'offrira de la même manière que vous

Nous avons vu que tout Israélite de vingt ans et plus ne pourrait pas entrer en Canaan (14:29). Nous lisons aujourd'hui un message pour la jeune génération : ils allaient entrer dans le pays que Dieu leur donnait (2) et vers lequel il allait les conduire (18). Ces paroles devaient être un grand encouragement pour les Israélites après les événements dramatiques qui étaient survenus à cause de leur révolte contre Dieu. Les entreraient dans le pays aussi sûrement que leurs parents incroyables mourraient dans le désert. Dieu tiendrait ses promesses envers son peuple.

Nous avons, dans ce texte, des lois concernant différentes offrandes faites à Dieu. Les offrandes apportées par un peuple qui l'adore sont *une agréable odeur à l'Eternel* (3, 7, 10, 13, 14). Quelle différence avec les murmures qui déplaisent à Dieu ! Nous n'avons plus besoin d'apporter des sacrifices d'animaux, ni des offrandes de céréales ou des libations à Dieu mais il attend d'autres offrandes de notre part. Nous devrions donner généreusement pour son œuvre ; le Seigneur agréé nos sacrifices de louange et de nos biens pour son service (2 Corinthiens 9:7; Ephésiens 5:2; Hébreux 13:15-16). Est-ce que votre vie est une odeur agréable à Dieu ?

L'étranger qui vivait parmi le peuple avait le droit d'apporter des offrandes à Dieu mais il était soumis aux mêmes conditions que les Israélites : *Il l'offrira de la même manière que vous* (14-16). **Nous devrions accueillir chaleureusement toute personne étrangère à nos cultes ou réunions ; cependant cela ne signifie pas que nous pouvons abandonner les principes bibliques et introduire les pratiques du monde pour être « proche des gens ».** *Il l'offrira de la même manière que vous.* Notre vie d'église doit être réglée par la parole de Dieu si nous désirons recevoir sa bénédiction.

Si vous péchez involontairement

La lecture d'aujourd'hui traite du péché involontaire (par ignorance). L'Éternel donna à son peuple des instructions pour gérer les situations où, *involontairement*, il n'aurait pas suivi ses ordonnances (22). Dieu ne ferme pas les yeux sur notre péché même si nous en sommes inconscients. Nous sommes pécheurs par nature et c'est pour cela que nous péchons. Nous n'avons peut-être pas l'intention de pécher mais à cause de notre ignorance de la loi de Dieu et de notre faiblesse humaine, nous péchons. Cela ne signifie pas que Dieu nous excuse. L'ignorance n'est pas à confondre avec l'innocence. Quelle que soit notre faute, nous sommes toujours coupables devant Dieu.

Le péché doit être expié même s'il a été commis par ignorance. Les Israélites devaient apporter un sacrifice afin de payer pour leur péché (28). Lorsque l'assemblée toute entière péchait involontairement, on apportait d'autres offrandes en plus du sacrifice pour le péché (24-25). La même règle s'appliquait aux étrangers qui vivaient avec le peuple d'Israël (29). Il arrive souvent que nous ne soyons pas conscients de notre péché, c'est pourquoi nous devrions prier avec le psalmiste : *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes préoccupations ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité !* (Psaume 139:23-24)

Le *dieu de ce siècle* (Satan) a aveuglé l'esprit des non-croyants (2 Corinthiens 4:4). Leur intelligence est obscurcie et ils sont ignorants des choses spirituelles (Ephésiens 4:18). Ceux qui ont crucifié Christ l'ont fait par ignorance même s'ils avaient formé un complot pour le faire mourir et s'ils le haïssaient (Luc 23:34; Actes 3:17). Saul de Tarse (Paul) persécutait l'église par ignorance (1 Timothée 1:13). Dieu peut pardonner au pire des pécheurs et il veut le faire. **Prions afin que Dieu qui prend plaisir à la bienveillance (Michée 7:18) pardonne à ceux qui s'opposent à l'évangile sans savoir ce qu'ils font.**

Il a méprisé la parole de l'Eternel

Le mot hébreu qui est traduit par *d'une manière délibérée*, est très différent du mot traduit par *s'obstinèrent* au chapitre 14, verset 44. Ici, au verset 30, il signifie « à main levée » ou « volontairement ». Un péché commis de manière délibérée est un acte de défi envers Dieu. Nous ne pouvons pas invoquer l'ignorance lorsque nous connaissons la parole de Dieu. L'homme qui pèche de manière délibérée le fait parce qu'*il a méprisé la parole de l'Eternel* (31).

L'homme qui violait le sabbat péchait de manière délibérée (32-36). Il choisissait de se rebeller contre Dieu bien que sa loi concernant le sabbat eût été énoncée clairement et répétée au Mont Sinaï. La peine de mort dont était frappé celui qui violait le sabbat peut sembler une punition sévère mais la rébellion devait être punie car elle constituait une menace pour la survie du peuple d'Israël (ex. 14:3, 11-12). Une telle punition ne doit plus être appliquée aujourd'hui, mais le fait de mépriser le jour du Seigneur est synonyme de mépris pour Dieu et pour sa parole. L'Eternel donna l'ordre aux Israélites de mettre une frange au bord de leurs vêtements afin de se souvenir des commandements de Dieu et du fait qu'ils étaient un peuple saint (37-41).

Y-a-t-il aujourd'hui un péché que Dieu ne peut pas pardonner ? Y-a-t-il une limite au-delà de laquelle un homme qui se révolte contre Dieu ne peut plus être pardonné ? L'homme qui persiste dans sa rébellion contre Dieu et qui rejette de façon répétitive l'appel de Christ se trouve en grand danger de blasphémer contre le Saint-Esprit (cf. Marc 3:29). Dans ce cas, le Saint-Esprit n'agit plus dans cette personne (cf. Genèse 6:3). Dieu la livre à son propre péché et son cœur s'endurcit à un point tel qu'elle ne se repentira jamais (Romains 1:24, 26, 28; Exode 8:19; 10:27-29). Sans repentance, il ne peut pas y avoir de pardon.

Certains chrétiens sont torturés et tourmentés à l'idée d'avoir peut-être blasphémé contre le Saint-Esprit (et Satan se plaît à murmurer ce mensonge à leurs oreilles). Si vous craignez d'avoir blasphémé contre le Saint-Esprit, il est très improbable que vous soyez coupables d'un tel péché. La personne qui a réellement blasphémé contre le Saint-Esprit n'est généralement pas perturbée par une telle pensée.

C'en est assez !

La rébellion la plus forte contre l'autorité de Moïse et Aaron se trouve rapportée dans ce chapitre. Deux groupes étaient impliqués : les Lévites conduits par Qoré et les Rubénites conduits par Dathan et Abirâm. Un autre fils de Ruben, On, est mentionné au verset premier, mais il est possible qu'il se soit repenti car il n'est pas mentionné plus loin. Il est intéressant de noter que Qoré (des fils de Qehath) se trouvait à proximité des Rubénites dans le campement, au sud du tabernacle (voir le diagramme du 6 juillet). Deux cent cinquante hommes parmi les chefs d'Israël se joignirent aux rebelles.

Les Qehatites (avec Qoré) avaient reçu la mission de prendre soin de l'arche de l'alliance ainsi que d'autres ustensiles sacrés lorsque le camp se déplaçait (4:1-20). Moïse et Aaron étaient aussi des fils de Qehath (1 Chroniques 6:1-3) et il semble que Qoré était jaloux de la prééminence de Moïse en tant que chef et d'Aaron et ses fils en tant que sacrificateurs. Qoré, Datan et Abirâm n'étaient pas satisfaits de servir Dieu dans la tâche qu'il leur avait assignée (8-11). Ces hommes rebelles firent des reproches à Moïse et Aaron : *C'en est assez !* Ils argumentèrent en disant qu'ils étaient tous saints et que l'Éternel était au milieu d'eux (3). Il est vrai que Dieu avait appelé Israël afin qu'il soit un peuple saint, mais les Israélites avaient clairement failli à cette mission et Dieu avait été au milieu d'eux pour les juger. Moïse répliqua en disant que c'était Qoré et sa troupe qui exagéraient : *C'en est assez !* (7). Ils regardaient leur grand privilège de servir dans le tabernacle comme peu de chose et ils voulaient être sacrificateurs (9-10).

Quelle leçon pouvons-nous tirer de ce récit ? De nombreuses églises ont été détruites par des hommes ambitieux qui désiraient une place en vue (cf. 3 Jean 9). Il est bon pour un homme d'aspirer à servir Dieu (1 Timothée 3:1) mais nous devons examiner nos motivations et ne jamais critiquer les responsables désignés par le Seigneur dans son église. Les anciens ou autres conducteurs chrétiens ont une grande responsabilité qui ne doit pas être prise à la légère. Le chrétien fidèle ne recherche pas la première place mais il désire servir Dieu et son peuple. **Gardons-nous de la jalousie et d'un esprit rebelle de crainte de nous trouver en lutte contre Dieu.** Si nous marchons humblement avec Dieu, il nous élèvera au temps voulu (1 Pierre 5:6).

27 MAI

Nombres 16:12 à 17:5

Ne touchez à rien de ce qui leur appartient de peur d'être emportés à cause de tous leurs péchés

Datan et Abirâm refusèrent d'obtempérer à l'ordre de Moïse de monter au tabernacle. Se tenant sur leurs positions, ils l'insultèrent et l'accusèrent de les conduire loin de l'abondance du pays d'Égypte (ils oublièrent l'esclavage et l'oppression dont ils avaient été les victimes) pour les faire mourir dans le désert (12-14). Ils avaient aussi oublié que c'était l'Éternel qui avait décrété qu'ils mourraient dans le désert à cause d'une autre rébellion (14:32-35).

Moïse ordonna à Qoré et sa troupe de prendre des brasiers et de se présenter le jour suivant à la porte du tabernacle afin d'offrir de l'encens devant l'Éternel (5-7). Leur orgueil était si grand qu'ils acceptèrent ce défi (16-19). Lorsque les rebelles s'assemblèrent à la porte du tabernacle, *la gloire de l'Éternel apparut à toute la communauté* (19). Dieu aurait aussitôt détruit ce peuple si Moïse et Aaron n'avaient pas intercédé pour lui (20-22). Ils se montraient extrêmement patients et bons pour ces gens ingrats et rebelles !

L'Éternel demanda à Moïse de dire à l'assemblée de se retirer loin des tentes de Qoré, Datan et Abirâm. Il devait avertir le peuple : *Ne touchez à rien de ce qui leur appartient de peur d'être emportés à cause de tous leurs péchés* (26). Moïse ajouta que si les rebelles mourraient de mort naturelle, cela prouverait que l'Éternel ne l'avait pas désigné comme chef du peuple. Mais si Dieu intervenait et si la terre les engloutissait, alors ils sauraient que ces hommes avaient outragé l'Éternel (28-30).

Qoré, Datan et Abirâm persistèrent dans leur attitude orgueilleuse jusqu'à la fin et ils subirent une mort terrible quand la terre les engloutit. Les autres rebelles furent détruits par le feu de Dieu pendant qu'ils offraient leur encens. Leurs brasiers furent transformés en lames étirées destinées à couvrir l'autel afin de servir de signe pour le peuple (16:31-17:5). Prenons garde à ne pas nous laisser gagner par le mécontentement et la rébellion. **Le Nouveau Testament mentionne la révolte de Qoré (Jude 11) et nous met en garde contre le rejet de l'autorité et contre la calomnie envers nos responsables.** Dieu prendra la défense de ses serviteurs comme il a pris la défense de Moïse et Aaron.

La gloire de l'Eternel apparut

Le peuple était si endurci dans sa rébellion qu'il ne se laissa pas arrêter par le jugement terrible porté par Dieu sur les rebelles mais il continua de murmurer contre Moïse et Aaron, en les accusant de faire mourir *le peuple de l'Eternel*. Ils déclaraient le coupable innocent et l'innocent coupable. Le fait d'avoir le cœur endurci est une situation dramatique. Dieu répondit à ce nouveau tumulte d'une manière terrifiante : *comme la communauté s'assemblait contre Moïse et Aaron ... la gloire de l'Eternel apparut* (7).

L'Eternel demanda à Moïse et Aaron de s'éloigner de l'assemblée d'Israël afin qu'il puisse la détruire. Ils tombèrent tous les deux, face contre terre, en signe de soumission à Dieu et pour implorer sa pitié. Moïse demanda à son frère de prendre un brasier, de prendre du feu sur l'autel et d'ajouter du parfum puis de se hâter vers les Israélites afin de faire pour eux l'expiation parce que la plaie envoyée par Dieu avait déjà commencé (45-46). Aaron se plaça entre les morts et les vivants et la plaie s'arrêta ; 14 700 personnes avaient déjà péri. Si Aaron n'avait pas fait l'expiation pour le peuple, le jugement aurait été encore plus sévère (47-50).

Terminons sur une note encourageante. Qoré, l'homme qui s'était révolté, appartenait au clan de Qeath parmi les Lévites. C'est de cette famille que Dieu suscita Samuel, l'un des plus grands juges et prophètes d'Israël. Son petit-fils, Hémân, était un chantre qui officiait dans le tabernacle pendant le règne de David (1 Chroniques 6:18-23)*. **L'Eternel est compatissant et il ne rejeta pas les fils de Qeath. Sa grâce est merveilleuse !**

Un signe pour les rebelles

Dieu donna au peuple un nouveau signe afin de prouver qu'il avait bien choisi Aaron et ses fils pour être sacrificateurs et non les membres d'autres familles comme celle de Qoré ou de ceux qui l'avaient écouté. Chaque tribu devait apporter un bâton avec le nom de son chef gravé dessus. Le nom d'Aaron était inscrit sur le bâton de la tribu de Lévi. Tous ces bâtons furent amenés dans le tabernacle et placés devant l'arche de l'alliance (nommée ici *le Témoignage*). Dieu déclara qu'il allait faire bourgeonner le bâton de l'homme qu'il avait choisi. *Et je ferai cesser devant moi les murmures que proférèrent contre vous les Israélites* (16-20).

Le jour suivant, Moïse vit que *le bâton d'Aaron ... avait bourgeonné : il avait fait éclore des bourgeons, produit des fleurs et mûri des amandes* (23). Moïse prit les bâtons et sortit du tabernacle afin de les rendre à leurs propriétaires (24). Chaque chef de tribu pouvait voir, en regardant le sien, que rien n'avait changé. Le bâton d'Aaron fut rapporté dans le tabernacle et conservé afin d'être *un signe pour les rebelles* et un avertissement contre le mécontentement (25). Il fut gardé dans l'arche de l'alliance (cf. Hébreux 9:4) et perdu avec l'arche lorsque l'armée babylonienne détruisit Jérusalem en l'an 586 avant J.C.

Les Israélites furent saisis de crainte ; ils s'attendaient à mourir à cause de leur péché parce qu'ils avaient écouté les rebelles (12-13). L'apôtre Paul se sert de l'histoire des Israélites en route vers Canaan pour nous avertir : *Ne murmurez pas, comme murmurèrent certains d'entre eux, qui périrent par l'exterminateur* (1 Corinthiens 10:9-10). Prenons garde afin de ne pas nourrir en nous une attitude de mécontentement et de révolte. **Lorsque nous maugréons, nous n'adorons pas le Seigneur ; la louange est étouffée et l'œuvre de Dieu en souffre.** Si vous avez l'habitude de vous plaindre, prenez au sérieux les avertissements de ce chapitre. Si vous pensez que vos dons ne sont pas reconnus dans votre église, confiez-vous dans le Seigneur. Si vous avez de la peine à accepter certaines personnes, n'allez pas vous plaindre à leur sujet mais priez pour elles. C'est le chemin de la bénédiction.

Vous porterez le poids de toute faute commise dans le sanctuaire

Dieu donna à Aaron (1, 18, 20) et à Moïse (25) des instructions concernant les responsabilités des sacrificateurs et des Lévites (1-7) ainsi que leur entretien (8-32). Les sacrificateurs devaient porter *le poids de toute faute commise dans le sanctuaire* et celle de leur sacerdoce (19). Ils avaient le devoir de protéger la pureté du culte apporté par le peuple de Dieu et d'empêcher toute personne non autorisée à occuper la fonction de sacrificateur. Ils seraient coupables de toute négligence à ces devoirs. Aaron s'était placé *entre les morts et les vivants, et la plaie fut arrêtée* (17:13). Aaron et ses descendants prirent les responsabilités qui incombaient aux sacrificateurs *afin que l'indignation de l'Éternel n'éclate pas contre les Israélites* (5).

Dans la nouvelle alliance, nous n'avons plus besoin de sacrificateur comme intermédiaire entre Dieu et les hommes, ni d'offrir des sacrifices d'animaux. Le Seigneur Jésus-Christ est notre souverain sacrificateur et son œuvre accomplie au Calvaire est supérieure à celle des sacrificateurs de l'ancienne alliance (Hébreux 4:14; 7:20 à 8:6; 9:28). Jésus est *le seul médiateur entre Dieu et les hommes* (1 Timothée 2:5).

Qoré avait convoité la place des sacrificateurs pour ses privilèges mais cette fonction comprenait aussi des responsabilités importantes. De même, il peut arriver à une personne de convoiter une position dans l'église par ambition personnelle et désir de reconnaissance, sans comprendre que cette position implique de lourds fardeaux à porter et des comptes à rendre à Dieu (cf. Hébreux 13:17). La tâche d'un ministre de l'Évangile est ardue ; il ne faut pas entrer dans cette fonction à la légère. Le texte de 1 Timothée 3:1-7 nous donne les qualifications requises pour un ancien et il est nécessaire d'examiner tous les hommes qui aspirent à cette tâche dans l'église.

L'Éternel fit don des Lévites à Aaron afin qu'ils servent dans le tabernacle. Leur service était essentiel pour le fonctionnement du culte. La fonction de sacrificateur était aussi *un service duquel Dieu avait fait don* (6-7). Les pasteurs ne sont pas des sacrificateurs pourtant ils sont donnés par Dieu à l'église (Ephésiens 4:11). **Comprenons-nous que toute tâche qui nous est confiée est un don de Dieu ? Prions donc pour nos pasteurs et soyons zélés dans chaque service qui nous est donné par Dieu.**

Votre salaire en échange du service que vous faites

Les Lévites avaient été mis à part par Dieu pour le service dans le tabernacle et pour officier en tant que sacrificateurs. Ils n'avaient reçu aucun héritage dans le pays de Canaan (20, 23-24) mais ils vivaient grâce aux offrandes et dîmes. Une portion des offrandes de céréales, des sacrifices pour le péché et des sacrifices de culpabilité qui n'était pas brûlée sur l'autel était réservée aux sacrificateurs (8-10). Les offrandes dédiées, les prémices de la moisson et les premiers-nés des animaux devaient revenir aux sacrificateurs. Un prix de rachat était payé pour les premiers-nés des hommes et des animaux impurs (11-18).

Le soutien des autres Lévites venait des dîmes (19-24). Moïse devait dire aux Lévites : *C'est votre salaire en échange du service que vous faites dans la tente de la rencontre* (31). Les Lévites devaient donner aux sacrificateurs la dîme de la dîme qu'ils recevaient eux-mêmes (25-32). Paul faisait référence au soutien des Lévites lorsqu'il enseignait les Corinthiens : *De même aussi, le Seigneur a établi comme règle que ceux qui annoncent l'Évangile vivent de l'Évangile* (1 Corinthiens 9:13-14). Il est nécessaire de soutenir l'église et ceux qui annoncent la parole. Le fait de négliger les offrandes et les dîmes équivaut à voler Dieu (Malachie 3:8).

Un bon nombre de chrétiens n'acceptent pas le principe de la dîme sous prétexte qu'il fait partie de la législation de l'Ancien Testament. Il est vrai que nous n'offrons plus de sacrifices d'animaux ni de portions de céréales car nous sommes sous une alliance nouvelle et meilleure (Hébreux 8:6). Nous devrions malgré tout donner généreusement pour l'œuvre du Seigneur. Oserions-nous offrir moins que les Israélites ? *Apportez à la maison du trésor toute la dîme, afin qu'il y ait des provisions dans ma Maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses du ciel, si je ne déverse pas pour vous la bénédiction au-delà de toute mesure.* (Malachie 3:10). **Notre attitude généreuse est une démonstration de la sincérité de notre amour pour le Seigneur Jésus qui s'est donné pour nous ; Dieu aime celui qui donne avec joie** (2 Corinthiens 8:8-9; 9:6).

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.
© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française.
Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 9 Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse
ou sur le site : <https://reformeesbaptistes.ch/portail/index.php/messages-3>